

Les rues - (III)

Ce lieu, qui a bien changé, était récemment encore occupé par une société qui a migré rue du Ballon.
La rue des Ormes sépare Noisy-le-Grand de Bry-sur-Marne alors dans le département de la Seine,
d'où le nom du restaurant.

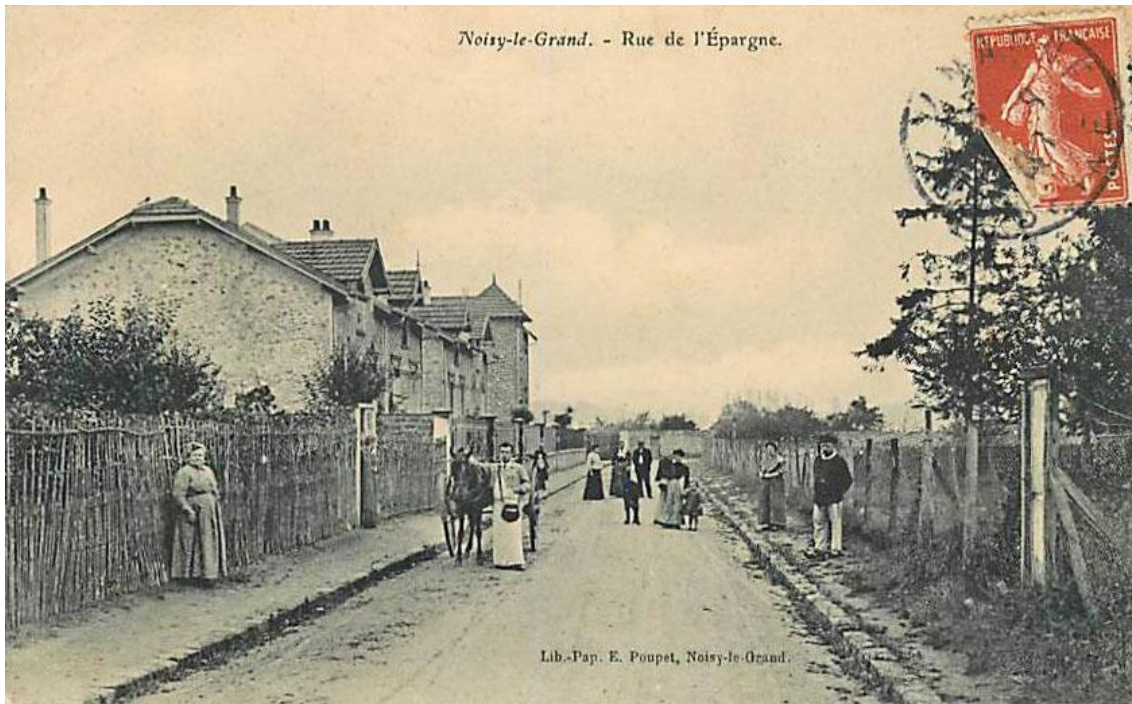


Aucun vestige ne permet de dire où se situait exactement cet établissement, cette courte rue ayant été totalement transformée : aucune construction antérieure à 1950 !

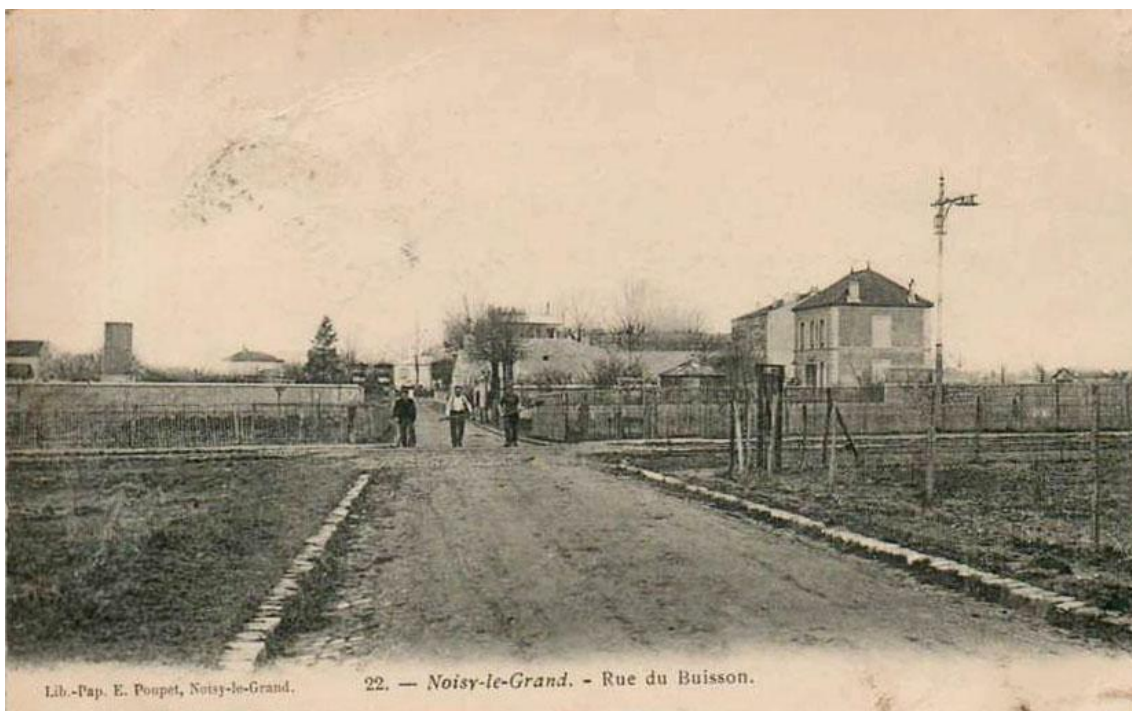


Les rues - (III)

Cette rue de l'Épargne, c'est l'actuelle rue Léo Lagrange. Quelques uns des pavillons en meulière qui sont visibles à gauche existent encore (numéros 2 à 8).



Unissant la rue Carnot à la rue des Ormes, la petite rue du Buisson se situe près de la gare RER de Bry.

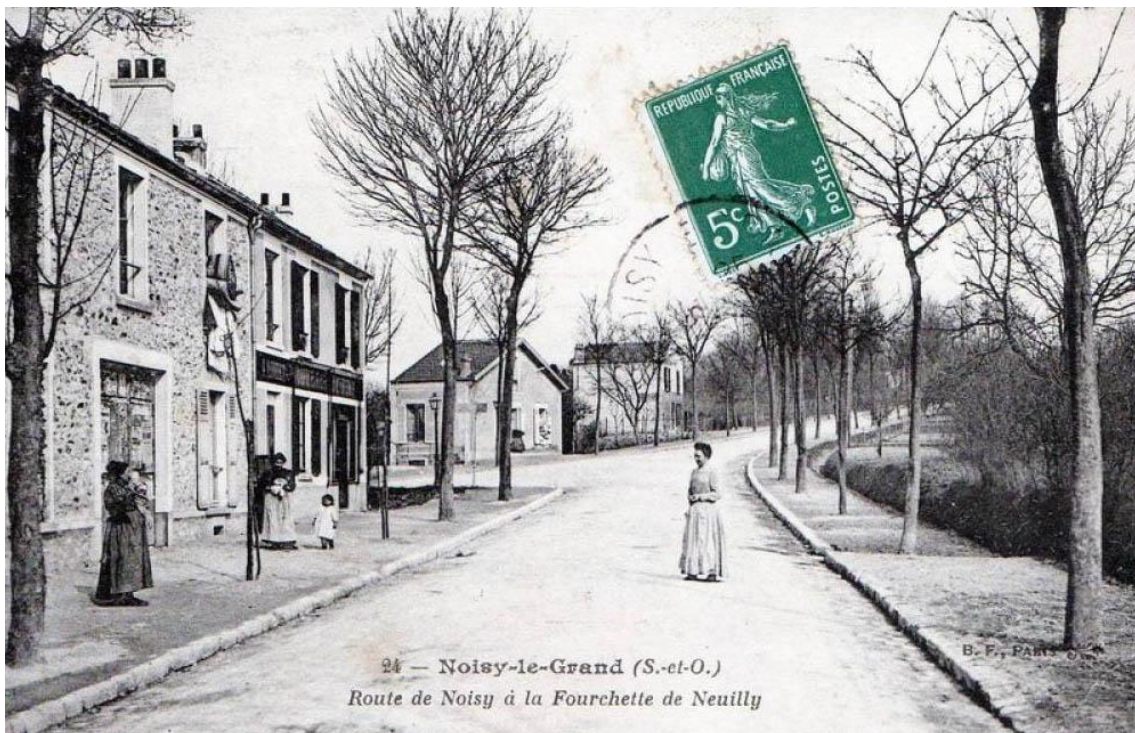


Les rues - (III)

Pas de trottoirs ni de chaussée goudronnée pour la rue de la République au début du XX^{ème} siècle !



Nous sommes rue Pierre Brossolette, au niveau où la route de Neuilly la rejoint. Les maisons à gauche ont cédé la place à un terre-plein planté de marronniers. Seul le pavillon du fond à gauche existe toujours.



Les rues - (III)

Il ne reste plus rien de ces grandes maisons clôturées d'augustes grilles.



Il s'agit très vraisemblablement de l'actuelle rue du Réseau Robert Keller car le cadastre de 1819 mentionne "La Montagne", "La P^{te} Montagne" et "La G^{de} Montagne" là où passe l'ancêtre de cette rue.
(Voir plan cadastral tout en bas)



Les rues - (III)

Même vue que précédemment, mais joliment colorisée.



Ancienne maison "Milliquet", actuel tabac des Richardets, façade sur la rue Médéric.



Les rues - (III)

Une vue de la Place du Combat aux Richardets.
Affranchissement des années 40, avant la Libération.



Sur la droite, l'avenue Médéric en direction d'Émerainville, entre le magasin "L'Union" (qui est toujours une alimentation générale) et la quincaillerie (devenue une énième agence immobilière), l'avenue de l'Étoile, et à gauche de la quincaillerie l'avenue Gabriel Péri qui possède l'étrange particularité d'une numérotation paire allant du nord vers le sud et impaire allant du sud vers le nord (le n° 1 est ainsi face au n° 58).



Les rues - (III)

Angle avenue Médéric et rue Paul Sérelle, l'actuel tabac des Richardets (anciennement maison Milliquet).



Même lieu, à quelques années d'écart.



Les rues - (III)

Nous sommes vraisemblablement avenue de Bourgogne près de l'intersection avec l'avenue du Beaujolais et la rue Paul Sérelle qui passe au-dessus du chemin de fer.



De l'ancien château des Tilleuls il ne reste qu'une grille monumentale au 64 de l'avenue Émile Cossonneau.



Les rues - (III)

Ce serait l'avenue de Paris (rue Pierre Brossolette ou avenue du Maréchal Foch ?) vers 1920.



Une école des filles se situait rue d'Alsace-Lorraine (actuelle rue du Docteur Jean Vaquier).
Construite en 1889 elle fut remplacée par un nouvel établissement en 1935.



Les rues - (III)

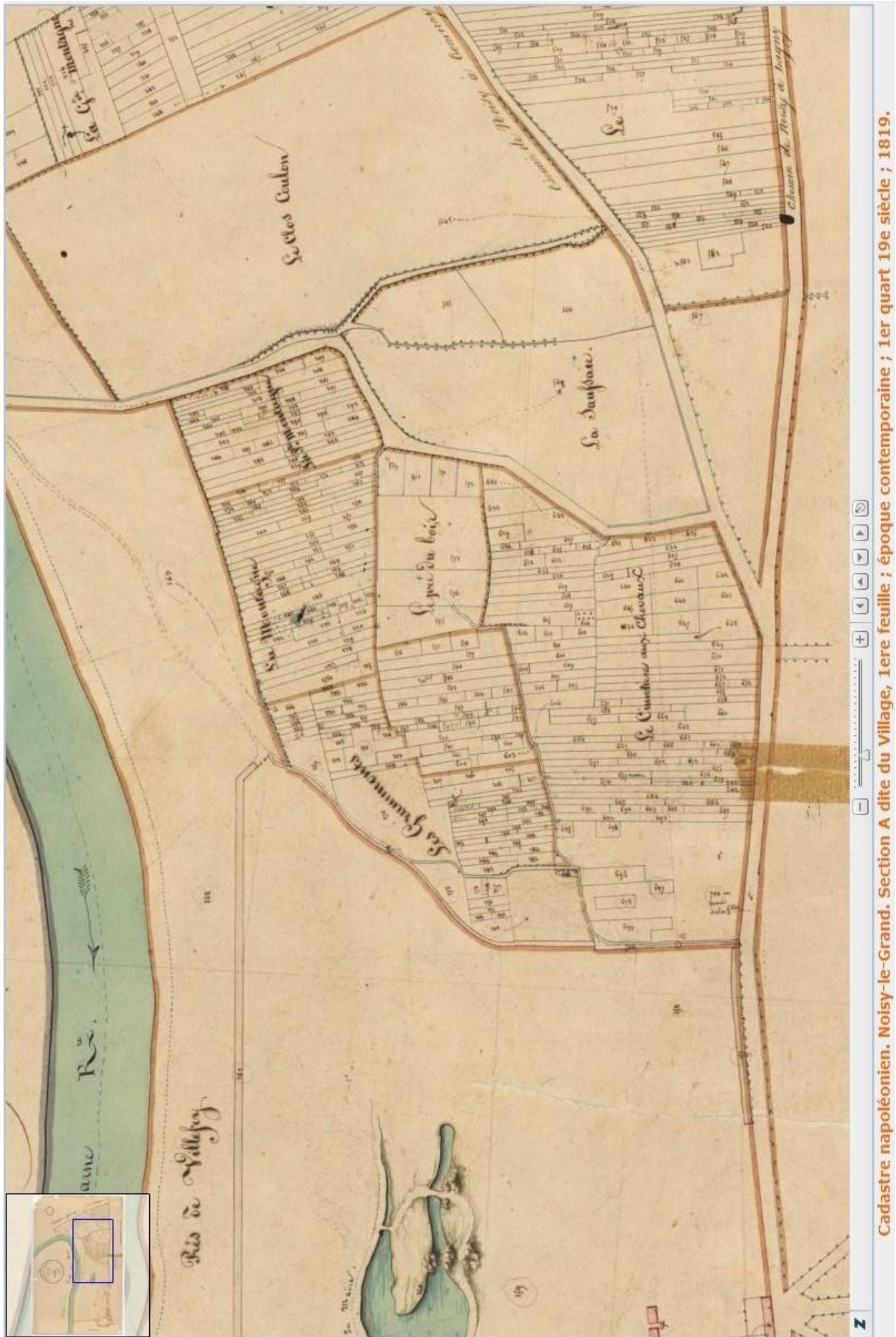
La Pointe de Gournay, années 1930 ou 1940, totalement méconnaissable désormais.



Quai de la Rive Charmante, actuels "Salons du Baron Louis".



Les rues - (III)



Cadastré napoléonien. Noisy-le-Grand. Section A dite du Village, 1ere feuille ; époque contemporaine ; 1er quart 19e siècle ; 1819.